

Dites-nous, Pierre Dherte !

Le comédien athois en maître de cérémonie pour honorer la mémoire des victimes de Ghislenghien

ATH ▽ Jean-François Masson, l'ancien chef porteur d'Ambiorix, a fait appel à Pierre Dherte, le célèbre comédien athois, pour présenter ce samedi, à 20 h, en l'église Saint-Julien, la grande soirée organisée au profit des victimes de Ghislenghien, à laquelle assistera la princesse Mathilde, de retour de Chine.

Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à cette soirée ?

"Même si je vis à Bruxelles depuis mes 18 ans, je reste Athois dans l'âme. Lorsque J-F Masson m'a contacté pour cet événement, j'ai dit oui sans hésiter. Par respect pour les victimes mais aussi parce que ce drame m'a fortement attristé comme tous les Belges. Le jour de la catastrophe, j'étais en vacances sur une île grecque. J'ai appris la terrible nouvelle dans un kiosque à journaux. L'explosion du zoning faisait la une d'un quotidien. J'ai aussitôt téléphoné à ma famille dont certains membres habitent Ghislenghien."

A l'église Saint-Julien, quel rôle les organisateurs vous ont-ils confié ?

"Par rapport à l'inauguration du palace dont j'avais conçu et mis en scène la cérémonie, je me contenterais de présenter les artistes avec un maximum de sobriété. Je connais bien José Van Damme qui avait parainé le gala du palace, tout comme Jean-Claude Drouot avec lequel j'ai eu la chance de travailler lorsqu'il dirigeait le théâtre national de Belgique."

Que vous inspire l'élan de solidarité qui règne depuis la tragédie ?

"Une corporation comme celle des pompiers est déjà très soudée, ce qui n'est pas le cas de tous les corps de métier. J'ai une profonde admiration pour les soldats du feu. Ce qu'ils font exige un engagement phénoménal au service de la collectivité."

La souffrance des grands brûlés ne vous est pas étrangère.

"Même si ce n'est en rien comparable aux lésions des victimes de Ghislenghien, j'ai été admis à l'hôpital des grands brûlés de Neder-Over-Heembeek suite à un accident qui s'est produit lors de la première d'un spectacle qu'il a fallu annuler. En testant une cartouche pyrotechnique, celle-ci m'a explosé dans la main ! J'ai dû patienter plusieurs jours avant de savoir si j'étais brûlé au 2^e ou au 3^e degré !



Lui-même victime d'une sévère brûlure à la main, le comédien athois, Pierre Dherte présentera ce samedi, à 20 h, en l'église S-Julien, la grande soirée d'hommage aux victimes de la catastrophe de Ghislenghien. (CARDON)

Outre l'angoisse de perdre l'usage de cette main qui, pour un magicien, est un outil de travail, il y a cette douleur traumatisante qui irradie de l'intérieur. Ça n'a rien avoir avec une fracture. J'imagine le calvaire qu'endurent ceux qui ont été brûlés sur des parties du corps bien plus sensibles."

Premier ministre, quelle réforme mettriez-vous en chantier ?

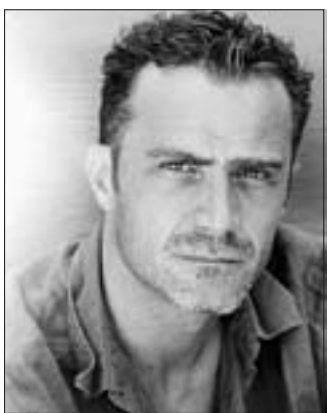
"Je ferais en sorte d'offrir la gratuité des transports en commun et de supprimer la dette de certains pays du tiers-monde. D'autre part, je doublerais le budget alloué à la culture en Communauté française tout en

préconisant pour ce secteur un financement alternatif. Pour cela, il suffirait d'adopter la loi dont bénéficierait déjà la recherche scientifique et la marine marchande, laquelle permet une dispense de versement de 50 % du précompte immobilier."

Propos recueillis par Bruno Deheneffe

Fiche d'identité

- **Nom** : Dherte
- **Prénom** : Pierre
- **Lieu de naissance** : Ath
- **Age** : 40 ans
- **Etat civil** : célibataire
- **Cursus scolaire** : études primaires et secondaires à l'Athénée royal d'Ath. Diplômé de l'Institut national supérieur des arts du spectacle (Insas) à Bruxelles
- **Profession** : comédien
- **Principale qualité** : la tolérance
- **Principal défaut** : l'entêtement
- **Affinités musicales** : Bashung, Bach, Otis Redding, "ainsi que la musique étrange que mon fils me fait souvent découvrir"
- **Préférences théâtrales** : Howard Barker, Shakespeare, Thomas Bernhard
- **Films-cultes** : Brazil (Terry Gilliam), Le Didacteur (Charlie Chaplin), Citizen Kane (Orson Welles)
- **Goûts littéraires** : Albert Camus (L'Homme révolté, L'Etranger), Hubert Reeves (Poussières d'étoiles), le Courrier international (hebdo d'actualité)
- **Péché culinaire** : un simple filet de cabillaud, agrémenté d'une sauce au beurre et accompagné d'une purée maison, brocoli et citron



Son coup de gueule

Pierre Dherte s'insurge contre l'ignorance et le fanatisme religieux

ATH ▽ Son **coup de cœur**, Pierre Dherte le décerne à toutes celles et ceux qui consacrent du temps et de l'énergie à l'amélioration ainsi qu'au mieux-être de l'humanité, à tous les niveaux que ce soit et selon leurs moyens.

Notre témoin de la semaine ne tarit pas d'éloges à l'égard de Wangari Muta Maathai, laquelle s'est vue décerner le prix Nobel de la paix en 2004 : "Il s'agit de la première femme africaine (Kenya) de l'histoire à recevoir cette distinction pour son action

écologiste et son travail dans le secteur social. Cette dame est, par ailleurs, une fervente avocate des droits de l'homme, ce qui lui a valu d'être harcelée, calomniée et emprisonnée dans les années 70/80 par le régime autoritaire de l'ancien président Arap."

Et notre interlocuteur de reprendre une phrase de cette mère de trois enfants à l'époque où celle-ci était la cible du pouvoir : "L'Etat croit qu'en me menaçant et en me frappant, il peut me réduire au silence. Mais j'ai une peau d'éléphant. Il faut bien que quelqu'un parle haut et fort !". Pierre Dherte pousse un **coup de gueule** contre les ignorants, les impatientes, les fanatiques et les extrémistes religieux de tous bords.

Bruno Deheneffe

Il jongle avec la pub, la magie, le ciné et la télé

Artiste polyvalent, Pierre Dherte est d'abord un homme de théâtre

ATH ▽ Bien qu'il ne fasse pas la couverture des magazines, ou très rarement, Pierre Dherte fait partie des artistes belges les plus doués de sa génération. Il suffit de surfer sur son site Internet (www.dherte.com) et de s'attarder sur sa biographie pour s'apercevoir que ce comédien épris de magie possède plus d'une corde à son arc. "Mon activité principale s'articule autour du théâtre en Communauté française, c'est-à-dire à Bruxelles et en Wallonie."

Depuis qu'il est sorti de l'Insas, notre interlocuteur a joué dans une quarantaine de pièces au service d'un répertoire alliant les grands classiques et des pièces d'avant-garde. "Je dois être un des rares comédiens à vouloir à tout prix exercer ce métier dans mon pays. En Belgique, le star-system et la notion de vedettariat n'existent pas, ce qui à mes yeux n'est pas une mauvaise chose. En France, à moins de fréquenter le show-bizz, les jeunes acteurs doivent se contenter de rôles mineurs. Chez nous, la profession est plus accessible. Je n'ai pas envie d'occuper à Paris un 50 m² qui va me coûter une fortune pour laisser tomber un travail qui me passionne ici à Bruxelles. Il se fait que, pour l'instant, c'est au théâtre qu'on me propose les personnages les plus intéressants."

En plus d'avoir tourné des spots publicitaires pour des enseignes prestigieuses, Pierre Dherte a déjà inscrit son nom à l'affiche de plusieurs films diffusés en salle ou sur le petit écran : "J'ai eu la chance de dé-

buter ma carrière dans L'Œuvre au Noir d'André Delvaux. C'est un souvenir inoubliable d'autant que ce très beau film, où je donnais la réplique à Philippe Léotard, Sami Frey, Anna Karina et Gian Maria Volonte, figurait en compétition officielle au festival de Cannes." Pierre Dherte est, en outre, apparu dans deux épisodes de Maigret, joué dans plusieurs téléfilms (Jean-Claude Brialy sera bientôt son partenaire dans le Président Ferrare à voir sur France TV et la

RTBF) et tourné sous la direction d'Alain Berliner, Jacques Rouffiaux et Edouard Molinaro. "Les séries formatées du style Navarro ou l'Institut, ce n'est ma culture. Je préférerais que la RTBF ou RTL investissent dans des séries 100 % belges comme c'est le cas en Flandre, avec des acteurs du cru et qui abordent des sujets typiques à notre pays. Les problèmes de justice ou d'hôpitaux ne sont pas forcément les mêmes ici que chez nos voisins..."

Bruno Deheneffe

Sa photo choc !



Pierre Dherte a mis longtemps à se remettre de cette image qui a fait le tour du monde. Dans quelques secondes, cet enfant palestinien va mourir sous le feu d'un fusil mitrailleur et dans les bras de son père, lequel vacillera et perdra connaissance devant des caméras impuissantes. Chaque année, notre interlocuteur rappelle qu'environ 200 mères périssent de part et d'autre d'un mur qui se construit peu à peu et qui l'ulcère. Une honte ! (D.R.)